

Peuple de Dieu, Peuple en marche.
Notre vie, un pèlerinage. Notre foi, un itinéraire.
Par le Père Gérard NASLIN

Présentation des participants.

Ceux qui font partie d'un groupe de marcheurs, de randonneurs
Ceux qui ont fait les chemins de St Jacques de Compostelle : en partie, en entier.
Ceux qui ont vécu des pèlerinages : Lourdes, Tro Breiz, Baie du Mont St Michel,
A travers les marais
Ceux qui ont été en Terre Sainte, sur les pas de Saint Paul

Aujourd'hui, je vous propose « une récollection-pèlerinage »

Un pèlerinage, non pas virtuel, mais réel. Car si nous ne vivons pas un déplacement géographique (et encore... nous verrons tout à l'heure), je vous propose un, ou même plusieurs déplacements spirituels. Je vais vous parler tout à l'heure de Ste Thérèse de l'Enfant Jésus qui, en n'ayant pas quitté son monastère de Lisieux a cependant été déclarée patronne des missions, elle qui avait choisi la « *petite voie* » (*le petit chemin*).

Pourquoi ai-je choisi le thème de la marche, du pèlerinage pour cette journée ?

**Pèlerins à la suite de tant de pèlerins dans l'Ancien Testament
à la suite de Jésus « le Chemin »
dans la caravane de l'Eglise d'hier et d'aujourd'hui.**

Pèlerins à la suite de tant de marcheurs dans l'Ancien Testament.

Le nombre de fois où les mots « route », « voie », chemin » « marcher » sont employés dans la bible.

◆ **Abraham, un nomade, en quête d'une terre, d'une descendance.**

◆ **Moïse et le Peuple de Dieu marchant dans le désert vers la Terre Promise.**

Moïse commence par fuir.

Ex 2

15 Le pharaon apprit l'affaire et il chercha Moïse pour le tuer. Alors Moïse s'enfuit loin de Pharaon et alla vivre au pays de Madian. Là il s'assit près d'un puits.

Moïse invité à faire un détour.

Ex 3

01 Moïse gardait le troupeau de son beau-père Jéthro, prêtre de Madiane. Il mena le troupeau au-delà du désert et parvint à l'Horeb, la montagne de Dieu.

02 L'ange du Seigneur lui apparut au milieu d'un feu qui sortait d'un buisson. Moïse regarda : le buisson brûlait sans se consumer.

03 Moïse se dit alors : « Je vais faire un détour pour voir cette chose extraordinaire : pourquoi le buisson ne brûle-t-il pas ? »

04 Le Seigneur vit qu'il avait fait un détour pour venir regarder, et Dieu l'appela du milieu du buisson : « Moïse ! Moïse ! » Il dit : « Me voici ! »

Alors **c'est le départ** : avec le repas pascal, pris debout, le bâton à la main, prêt à partir. Repas pascal pris ainsi encore maintenant par nos frères juifs.

Et c'est **la longue marche du Peuple de Dieu à travers le désert**, avec les moments de doute, de révolte, d'idolâtrie, de regrets du passé Ils voudront revenir en arrière, éternelle tentation.

Moïse s'entretient avec Dieu, il fait des pauses.

Ex 33

11 Le Seigneur s'entretenait avec Moïse face à face, comme on s'entretient d'homme à homme. Puis Moïse retournait dans le camp, mais son serviteur, le jeune Josué, fils de Noun, ne quittait pas l'intérieur de la Tente.

◆ L'exil, expérience d'une marche au milieu d'un peuple païen.

Ps 136

*01 Au bord des fleuves de Babylone nous étions assis et nous pleurions, + nous souvenant de Sion ; **
02 aux saules des alentours nous avons pendu nos harpes.
*03 C'est là que nos vainqueurs nous demandèrent des chansons, + et nos bourreaux, des airs joyeux : * « Chantez-nous, disaient-ils, quelque chant de Sion. »*
*04 Comment chanterions-nous un chant du Seigneur + sur une terre étrangère ? **
05 Si je t'oublie, Jérusalem, que ma main droite m'oublie !
*06 Je veux que ma langue s'attache à mon palais + si je perds ton souvenir, * si je n'élève Jérusalem, au sommet de ma joie.*

C'est Cyrus, un roi païen, qui décidera le retour du peuple de Dieu vers sa terre.

La consolation est le retour sur la terre.

« Heureux ceux qui pleurent ! »

◆ L'appel des prophètes à la conversion

Le mot « hata » en hébreu : manquer sa cible

La conversion c'est revenir vers Dieu

Appel à marcher avec Dieu

Mi 6

06 L'homme qui entre dans le Temple pose cette question : « Comment dois-je me présenter devant le Seigneur, me prosterner devant le Très-Haut ? Dois-je me présenter avec de jeunes taureaux pour les immoler en sacrifice ?
07 Pour lui plaire, faut-il offrir des centaines de béliers, verser de l'huile à flots sur l'autel ? Faudra-t-il que j'offre mon fils aîné pour ma faute, le fruit de mes entrailles pour mon péché ? »
08 Et il reçoit cette réponse : « Homme, le Seigneur t'a fait savoir ce qui est bien, ce qu'il réclame de toi : rien d'autre que pratiquer la justice, aimer la miséricorde, et marcher humblement avec ton Dieu. »

L'invitation faite par Dieu à son peuple qui s'est détourné de lui.

◆ Le peuple de Dieu est un peuple de pèlerins qui montent vers Jérusalem

Les psaumes des montées.

Ps 121

01 Quelle joie quand on m'a dit : « Nous irons à la maison du Seigneur ! »
02 Maintenant notre marche prend fin devant tes portes, Jérusalem !
03 Jérusalem, te voici dans tes murs : ville où tout ensemble ne fait qu'un!
*04 C'est là que montent les tribus, les tribus du Seigneur, * là qu'Israël doit rendre grâce au nom du Seigneur.*

Pèlerins à la suite de Jésus. « *le Chemin* »

◆ **Marie** se met en route « rapidement » vers sa cousine Elisabeth, et c'est au cours d'un déplacement qu'elle mettra au monde son enfant premier-né. Avec Joseph et Jésus elle effectue le pèlerinage à Jérusalem durant lequel Jésus sera retenu au temple.

◆ **Jean-Baptiste**, le dernier des prophètes, celui qui prépare le chemin du Seigneur, une voix qui crie dans le désert.

Marc

1

01 *Commencement de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ, le Fils de Dieu.*

02 *Il était écrit dans le livre du prophète Isaïe : Voici que j'envoie mon messager devant toi, pour préparer la route.*

03 *A travers le désert, une voix crie : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route.*

◆ **A la suite de Jésus**, le marcheur à la rencontre de Dieu son Père et des hommes ses frères.
né au cours d'un voyage

les mages repartiront par un autre chemin.

tout enfant il connaîtra un exil en Egypte.

A douze ans il fera avec ses parents le pèlerinage à Jérusalem.

→ Jésus se présente comme « *Le chemin* »

→ Il invite ses apôtres à le suivre, et à « *passer sur l'autre rive* »

→ On le voit marcher sur les routes de Palestine, il n'a pas « *où reposer la tête.* »

→ Il enseigne tout en marchant

→ Il guérit ceux qui se présentent sur sa route : il demande au paralytique : « *lève-toi et marche* »
ses disciples disent à Bartimée, « *confiance, lève-toi, il t'appelle !* »

→ Les paraboles de la miséricorde mettent en marche ceux qui ont perdu, qui une brebis, qui une pièce d'argent, qui un fils. Dans la parabole du fils retrouvé, le père et le fils vont à la rencontre l'un de l'autre, mais c'est le père qui court se jeter au cou de son fils, et il sort à nouveau pour inviter l'aîné à se réjouir avec lui.

Dans la parabole du fils retrouvé, le père sort deux fois pour aller à la rencontre de ses fils. Cette parabole dans laquelle nous avons « *le portrait grandeur nature pour lequel Dieu ait posé.* » Paul Baudiquey

→ Dans la parabole du bon samaritain, la scène se passe sur une route, il faut que ce soit le samaritain qui fasse un détour pour se faire le prochain de l'homme tombé aux mains des brigands.

→ Jésus « *prend résolument la route de Jérusalem* » Luc 9/51

Ce sera sa montée vers Jérusalem où il donnera la plus grande preuve d'amour.

C'est, monté sur un âne, qu'il fera son entrée triomphale à Jérusalem

Il empruntera un chemin pour le conduire du prétoire jusqu'au Golgotha. Ce sera son « *chemin de croix* »

Sa pâque sera son « *passage* » de la mort vers la vie.

→ C'est sur une route qu'il se fera reconnaître ressuscité

Il rejoint,

Il marche avec,

Il interroge,

Il explique les Ecritures,

Il fait mine de poursuivre sa route,

Il accepte l'invitation à s'arrêter

Il rompt le pain

Il disparaît.

« Notre cœur n'était-il pas tout brûlant tandis qu'il nous parlait sur la route, et qu'il nous faisait comprendre les Ecritures. »

➔ Après sa résurrection, ses apôtres sont invités à se rendre en Galilée, c'est là qu'il les précède.

➔ Au moment de son départ, il envoie ses disciples : *« de toutes les nations, faites des disciples. »*

◆ **Paul, l'apôtre infatigable.**

Il est saisi par le Christ sur le chemin de Damas

Il voyage par mer, par route pour proclamer que le Christ est ressuscité.

Il fait de sa vie une course

Ph

3

12 Certes, je ne suis pas encore arrivé, je ne suis pas encore au bout, mais je poursuis ma course pour saisir tout cela, comme j'ai moi-même été saisi par le Christ Jésus.

13 Frères, je ne pense pas l'avoir déjà saisi. Une seule chose compte : oubliant ce qui est en arrière, et lancé vers l'avant,

14 je cours vers le but pour remporter le prix auquel Dieu nous appelle là-haut dans le Christ Jésus.

15 Nous tous qui sommes adultes dans la foi, nous devons tendre dans cette direction ; et, si vous tendez dans une autre direction, Dieu vous révélera le vrai but.

16 En tout cas, étant donné le point que nous avons déjà atteint, restons dans la même ligne.

Pèlerins dans la caravane de l'Eglise d'hier et d'aujourd'hui

◆ **Les chrétiens « adeptes de la voie » (Ac 9/2)**

◆ **Tous nos ancêtres dans la foi**

Les martyrs que rien n'a empêché de marcher vers le don de leur vie.

Ceux qui se sont mis en route pour mettre leurs pas dans les pas du Christ.

Tous les convertis qui ont accepté de changer de route pour retourner vers Dieu

Paul, Augustin, François d'Assise, Charles de Foucauld et tant d'autres.

Tous les missionnaires qui ont traversé les mers et qui ont été des marcheurs à la rencontre de leurs frères.

Tous les moines, infatigables constructeurs et témoins de l'absolu de Dieu

La petite Thérèse de Lisieux avait compris cet appel à prendre la route, mais pas n'importe quelle route ? celle qu'elle appelle *« la petite voie »*, la voie de la sainteté, est pour elle une ascension. Ecoutez ce qu'elle écrit :

« ... j'ai toujours désiré être une sainte, mais hélas ! j'ai toujours constaté, lorsque je me suis comparée aux saints, qu'il y a entre eux et moi la même différence qui existe entre une montagne dont le sommet se perd dans les cieux, et le grain de sable obscur foulé sous les pieds des passants ; au lieu de me décourager, je me suis dit : le Bon Dieu ne saurait inspirer des désirs irréalisables, je puis donc, malgré ma petitesse, aspirer à la sainteté ; me grandir, c'est impossible, je dois me supporter telle que je suis avec toutes mes imperfections, mais je veux chercher le moyen d'aller au ciel par une petite voie bien droite, bien courte, une petite voie nouvelle. Nous sommes dans un siècle d'inventions, maintenant ce n'est plus la peine de gravir les marches d'un escalier, chez les riches, un ascenseur le remplace avantageusement.

Moi aussi je voudrais trouver un ascenseur pour m'élever jusqu'à Jésus, car je suis trop petite pour monter le rude escalier de la perfection. Alors j'ai cherché dans les livres saints l'indication de l'ascenseur, objet de mon désir, et j'ai lu ces mots sortis de la bouche de la Sagesse Eternelle : ' si quelqu'un est tout petit, qu'il vienne à moi '.

J'ai trouvé encore: ' comme une mère caresse son enfant, ainsi je vous consolerais, je vous porterai sur mon sein, et je vous balancerai sur mes genoux'... l'ascenseur qui doit m'élever jusqu'au ciel, ce sont vos bras, ô Jésus! »

◆ **Aujourd'hui.**

Un chrétien installé est peut-être un homme religieux, mais n'est pas un disciple de Celui qui a dit : « **Je suis le Chemin** ».

La marche du chrétien :

Comme le disait le Père Congar, ce grand théologien du Concile Vatican II : « *vivre en chrétien, c'est faire un voyage. Il faut avoir un œil sur le rétroviseur pour voir d'où nous venons, et regarder devant nous pour voir où nous allons.* »

N'oublions pas comment est née l'Eglise au matin de Pentecôte : il a bien fallu que les apôtres sortent de la salle où ils étaient enfermés de peur des juifs.

◆ **Les catéchumènes**

Rite d'entrée des catéchumènes dans l'Eglise

Dieu donne sa lumière à tout homme qui vient dans le monde.

A travers ses œuvres, il manifeste son mystère invisible,
pour que l'homme apprenne à rendre grâce à son Créateur.

Vous avez suivi cette lumière,
et maintenant s'ouvre pour vous le **chemin** de l'Evangile.
Entrez dans la foi : faites la connaissance du Dieu vivant
qui a vraiment parlé aux hommes ;
confiez-vous à sa sagesse,
en **marchant** à la lumière du Christ ;
croyez en lui de tout votre cœur,
en lui remettant chaque jour votre vie.
Sur ce **chemin** de la foi le Christ vous conduira,
dans la charité,
pour que vous ayez la vie éternelle.
Etes-vous prêts à prendre aujourd'hui ce **chemin**,
sous sa conduite ?

N'oublions pas que nous sommes des « invités » et donc appelés à nous mettre en marche pour répondre aux invitations du Seigneur.

◆ **Les parents qui demandent le baptême pour leur enfant.**

◆ **Les jeunes qui se préparent au mariage** et qui vivent tout un cheminement.

◆ **La catéchèse** avec ses nouvelles orientations

32 – La pédagogie d'initiation requiert un cheminement.

Des démarches qui font faire du chemin et donnent le goût d'aller toujours plus loin.

- *Conduire la démarche.*

- *Accompagner une aventure intérieure.*

« La foi chrétienne est une marche à la suite de la personne du Christ » D.G.

◆ **Les chrétiens « en mouvement »**

♦ **L'action caritative de tant de chrétiens**

♦ **La présence des chrétiens auprès des migrants, ces déplacés.**

♦ **Les synodes** = marcher ensemble

♦ **Les pèlerinages, les processions, et les grands rassemblement**, tels que les JMJ ou Taizé.

♦ **Les formations diverses**, groupes bibliques, catéchèse d'adultes, etc.

Si nous sommes des chrétiens installés, nous serons peut-être des hommes et des femmes croyants ou même religieux, mais pas des chrétiens, peuple en marche, disciple de ce Jésus qui s'est dit « le Chemin », et qui nous a demandé de marcher à sa suite.

Il nous est préférable de souffrir d'un refroidissement, que de sentir le renfermé.

Il nous vaut mieux souffrir de courbatures, que d'être ankylosés.

Nous sommes un peuple debout, toujours prêt à se mettre en marche, toujours prêt à vivre des déplacements.

◆ **La marche est d'abord une expérience humaine.**

Les premiers pas de l'enfant sont une étape importante dans son développement humain, non seulement physique, mais aussi psychologique : désormais il se déplacera seul (bien sûr, au début, surveillé par ses parents) il prend son indépendance.

Que de pas il aura à faire pour apprendre, découvrir, grandir, faire ses preuves, traverser les épreuves de la vie. On lui dira souvent : « à toi de faire le pas ! » avec tout ce qu'il y a parfois d'inconnu.

Devenu grand, il fera des « **démarches** » pour chercher un travail. Parfois il fera une pause pour se reposer, à certains moments il aura l'impression de faire du surplace, à d'autres d'avancer à pas de géants. Parfois il fera des détours, ou encore s'engagera dans des impasses. Parfois il aura l'impression de reculer. Vous savez qu'aujourd'hui l'une des premières qualités que l'on demande dans le cadre de l'emploi, c'est la faculté de s'adapter, d'accepter les changements, **la mobilité**.

Il est de ces moments dans l'existence où l'on est à « *la croisée de chemins* », il faut faire un choix.

Et nous comprenons bien l'expression ; « *être dans une impasse* », c'est « *une voie sans issue* ».

Remettre quelqu'un « *sur le droit chemin* ».

Depuis plusieurs années beaucoup de personnes rejoignent des groupes de marcheurs.

Nous avons beaucoup parlé cette année des chemins de Compostelle en cette année jacquaire.

La marche est dictée parfois par une recherche culturelle et historique, on veut découvrir.

Parfois aussi on est à la recherche de son enfance, de ses racines (on revient en pèlerinage là où l'on a vécu son enfance) On recherche aussi une vie plus simple, plus authentique, plus fraternelle. La marche est vécue avec simplicité, et quelque fois avec rage, avec colère, avec ses hauts et ses bas.

Un pèlerin de St Jacques écrit : « *on vit selon de vraies valeurs spirituelles, sans qu'elles soient prêchées. Il y a une amitié qui se crée, des liens très forts entre les gens qui viennent de pays déférents, qui ont des convictions différentes, mais qui vivent de la même façon, et qui vont tous au même endroit, cahin-caha.* »

Alors que nous vivons dans une civilisation où tout le monde court, où l'on veut battre des records de vitesse, le marcheur avance à 4km à l'heure, et c'est ce qui le séduit, car alors il a le temps de regarder et d'écouter.

Cette expérience permet au marcheur de développer les trois dimensions de son existence d'homme ou de femme

◆ **Dimension intérieure** : l'homme a rendez-vous avec lui-même : « *Je suis parti à la recherche de moi-même* » dit un pèlerin de St Jacques. « *C'est un besoin vital aujourd'hui, ajoute un prêtre accueillant les pèlerins, parce qu'on vit à la surface de soi. On est pris dans une spirale d'activités, de bruit. Finalement, les gens n'ont plus le temps d'écouter leur voix intérieure.* »

◆ **Dimension relationnelle** : même celui qui décide de faire la marche seul, est appelé à rencontrer d'autres marcheurs. Et le plus souvent on part avec d'autres, on s'entraide, on échange, on se reconforte.

« *Le pèlerinage m'a aidé à vider mon sac, et à porter celui des autres.* »

◆ **Dimension spirituelle**

« *Le chemin est une ouverture d'abord humaine et spirituelle. La voix de Dieu se fait entendre. La société actuelle explique le nombre de ces marcheurs qui, croyants ou incroyants, manifestent le besoin de trouver un sens à leur vie.* » Le Journal La Croix

L'homme qui marche est invité, non seulement à regarder où il met les pieds, mais aussi à lever les yeux.

Un italien, 25 ans, « *catholique par la famille* » comme il dit, mais n'envisageant pas dans sa marche une dimension religieuse, voulait seulement faire une pause avant d'entrer dans la vie active : « *J'ai ressenti une certaine spiritualité sur ce chemin. J'ai redécouvert la beauté des choses simples, comme un repas partagé ou une discussion profonde avec des inconnus. En traversant des paysages magnifiques, et en marchant ainsi, seul, on ne peut s'empêcher de réfléchir, de réaliser les limites de son corps, et de se dire qu'on est bien peu de choses : le 'camino', c'est une école d'humilité.* »

Un autre pèlerin dit avoir « *utilisé le pèlerinage pour arrêter de tourner en rond.* »

◆ Au cœur de cette triple dimension, certains croyants, donnent la **dimension religieuse**

Dans toutes les religions il y a place aux pèlerinages (cf. l'Islam compte parmi les cinq piliers de la religion musulmane, celui du pèlerinage que tout musulman doit faire une fois dans sa vie à la Mecque) Place du pèlerinage à Jérusalem pour nos frères juifs. Le christianisme n'a jamais imposé le pèlerinage aux chrétiens, même si on dénombrait en 2009 50 millions de personnes ayant visité un lieu de pèlerinage en France.

◆ **La marche peut être une expérience chrétienne.**

Parole de Mgr ROUET : « *La foi commence par les pieds* »

Nous chrétiens nous nous référons à Jésus Christ qui a dit : « *Je suis le CHEMIN* ».

Et nous appelions les premiers chrétiens : « *les adeptes de la VOIE* »

Dans la lettre aux Hébreux il est dit : « *Nous sommes des voyageurs sur cette terre.* » Hé 11/1° lettre de St Pierre : 2/11 « *Mes bien-aimés, puisque vous êtes ici-bas des gens de passage et des voyageurs, je vous exhorte à fuir les tendances égoïstes de la chair qui mènent leur combat contre l'âme.* »

Saint Augustin : « *Ne dites pas : j'ai la foi, mais je deviens croyant.* »

Le chrétien éclaire les trois dimensions de sa vie à la lumière de sa foi en Dieu Trinité : (je suis aimé par Dieu qui est Père, je suis frère en Jésus Christ, je suis animé de l'Esprit Saint

Dans la constitution sur l'Eglise, le concile définit l'Eglise comme « *un peuple en marche* » N°14

Le père Michel Bravais, secrétaire général adjoint de l'association nationale des directeurs de pèlerinages écrit ceci : « *Le christianisme a une originalité : c'est toute la vie chrétienne, et pas seulement quelques instants de cette vie, qui est conçue comme un pèlerinage. Notre condition humaine, révélée par la foi, est d'être pèlerin, cherchant en permanence la rencontre avec Dieu. La marche vers un sanctuaire symbolise cette quête perpétuelle.* »

Quel est l'itinéraire de notre pèlerinage de chrétien ?

Faisons mémoire : J'aurais aimé commencer cette journée aux fonds baptismaux d'une église.

Connaissons-nous le lieu et la date de notre baptême ?

A notre baptême a commencé notre pèlerinage de chrétiens

Passage des ténèbres vers la lumière – Passage de la mort à la vie

Nous avons été invités à écouter la Parole de Dieu et à la mettre en pratique
(éveil à la foi par nos parents, catéchisme)

Nous avons été invités à venir à la Table du Seigneur :

« **Heureux les invités au Repas du Seigneur !** »

(mémoire de la première de nos communions)

Souvent nous avons été à nouveau invités à nous rassembler pour être envoyés :

« *Le Seigneur soit avec vous !* » « *Allez !* »

Que d'invitations de l'Eglise nous avons reçues ! Peut-être nous sommes-nous mis

« *en mouvement* » ou nous sommes-nous « *engagés* » dans une œuvre caritative.

Et puis il y a eu peut-être des moments de pause, voire d'abandon, de rejet.

Que d'appels à la conversion !

Certains ont été appelés à suivre le Christ de façon particulière, comme prêtre, religieux, religieuse, missionnaire, laïc consacré. De toute façon nous avons tous la vocation (=appelés) (cf. le pas du candidat au diaconat)

◆ Nous sommes invités, en ce jour, à nous mettre en marche, à vivre un pèlerinage, un vrai pèlerinage.

Le pèlerinage est une très belle parabole de la vie chrétienne. (cf. le Père ROUET)

Quelles sont les conditions d'un vrai pèlerinage ?

Quel est le vade mecum du pèlerin et donc du chrétien ?

Vade mecum du pèlerin

♦ **Répondre à un appel**, à une invitation.

➔ Pour nous chrétiens, c'est toujours Dieu qui prend l'initiative (cf. notre baptême)

♦ **Aller à un rendez-vous** :

➔ Pour nous chrétiens, Dieu nous attend, il a des confidences à nous faire, il a des cadeaux à nous offrir.

♦ **Recevoir un itinéraire** qui éclairera notre chemin : consulter une carte, un guide-livre ; voire se faire accompagner par un guide en personne

➔ Pour nous chrétiens, c'est l'évangile, les béatitudes : « *En marche* » (Chouraqui). C'est Jésus Christ dans les pas duquel nous voulons avancer puisqu'il est le Chemin.

♦ **Déposer son sac trop lourd**, non pas pour l'oublier, mais pour être plus disponible.

➔ Pour nous chrétiens, répondre à l'invitation de Jésus : « *Venez à moi vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi je vous procurerai le repos.* »

♦ **Ne s'encombrer que de ce qui est vital** (bâton, gourde, pain, fruits, chapeau, boussole, petite pharmacie, lampe électrique, carte)

➔ Pour nous chrétiens, nous sommes là pour penser à l'essentiel (moi, les autres, ma vie spirituelle et Dieu) Quel est « *le sens* » de ma vie, au double sens du mot « *sens* » : signification : **pourquoi** je vis ? but : **pour quoi** je vis ?

- ♦ **Nous mettre en route**, décider, se manifeste alors notre liberté, il s'agit d'un choix :
 - ➔ Pour nous chrétiens, il s'agit de choisir, d'écouter la proposition du Seigneur :

« *Je prends aujourd'hui à témoin contre toi le ciel et la terre : je te propose de choisir entre la vie et la mort, entre la bénédiction et la malédiction. Choisis donc la vie, pour que vous viviez, toi et ta descendance, en aimant le Seigneur ton Dieu, en écoutant sa voix, en vous attachant à lui ; c'est là que se trouve la vie, une longue vie sur la terre que le Seigneur a juré de donner à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob* »

Deutéronome : 30/19-20
- ♦ **Prendre des risques** : on ne peut s'assurer tous risques, il y aura des imprévus, des dangers, des intempéries, des rencontres dangereuses, des erreurs de parcours. Celui qui ne veut jamais prendre de risques, ne prendra jamais la route..
 - ➔ Pour nous chrétiens, une seule assurance, Celui qui marche avec nous.
- ♦ **Partir avec d'autres compagnons de route**, on est tellement plus forts à plusieurs. Parfois il faut se mettre en cordé. Il faut aller à contre courant de la société marquée par l'individualisme, « *le chacun pour soi.* »
 - ➔ Pour nous chrétiens, L'Eglise est un peuple de marcheurs. « *Un chrétien seul est un chrétien en danger de mort.* » Et nous prenons la route après tant de pèlerins depuis Abraham.
- ♦ **Accepter de vivre des déplacements physiques et psychologiques.**
 - ➔ Pour nous chrétiens, accueillir les appels à vivre des « *passages* », à vivre une conversion. Nous ne revenons pas d'un pèlerinage comme nous sommes partis.
- ♦ **Nous donner des pauses**, nous arrêter à des « *refuges* » pour nous reposer, pour faire le point.
 - ➔ Pour nous chrétiens, C'est le temps de la prière, de la méditation, du silence. Lire des extraits des prières des LEM écrites lors de la formation de Juin 2010
- ♦ **Mener des combats**, nous avons tellement parfois la tentation de nous arrêter, de revenir en arrière, de regretter d'être partis, de refuser nos compagnons de route, de nous refuser nous-mêmes.
 - ➔ Pour nous chrétiens, nous croyons que nous pouvons être vainqueurs du Mal, avec le Christ, et ainsi expérimenter notre liberté.
- ♦ Parfois **faire des détours** pour éviter des obstacles, ou pour admirer ce que nous n'avions pas prévu.
 - ➔ Pour nous chrétiens, Dieu est toujours l'imprévu, l'insaisissable, il faut faire un détour parfois pour le rencontrer.

« *Moïse se dit alors : « Je vais faire un détour pour voir cette chose extraordinaire : pourquoi le buisson ne brûle-t-il pas ? » Le Seigneur vit qu'il avait fait un détour pour venir regarder, et Dieu l'appela du milieu du buisson : « Moïse ! Moïse ! » Il dit : « Me voici ! »* Exode : 3/3-4
- ♦ **Nous laisser précéder ou suivre par notre ombre.**
 - ➔ Pour nous chrétiens, ne pas oublier qui nous sommes, « *aimables* », puisque « *aimés par Dieu* ».
- ♦ **Déposer des signes de notre passage** (cairn), photos ou films
 - ➔ Pour nous chrétiens, Chercher à ne pas oublier d'où nous venons et où nous allons (importance de la mémoire). Notre histoire est une « *histoire sainte* » car Dieu y est acteur avec nous.
- ♦ **Connaître la joie de l'arrivée.**
 - ➔ Pour nous chrétiens, Dieu ne peut nous tromper, il est fidèle à ses promesses.
- ♦ **Repartir** car la marche n'est pas terminée, il faut revenir
 - ➔ Pour nous chrétiens, nous ne sommes pas là pour « *dresser trois tentes* », nous sommes attendus en d'autres lieux de rendez-vous. Notre pèlerinage sur terre se poursuit.
- ♦ **Faire mémoire** (revoir les photos, les films, relire les notes, évoquer les souvenirs avec d'autres) et **raconter** à d'autres..
 - ➔ Pour nous chrétiens, il faut raconter ce que nous avons vu et entendu, ce que nous avons vécu, c'est le témoignage. Annoncer pour donner envie à d'autres de vivre « *une marche avec Dieu.* »